

Pionnière et téméraire : des terrains d'aviation à la  
Résistance



*Avril 1921, une jeune aviatrice française connue pour son audace est la première femme à réussir la traversée de la cordillère des Andes. Après son brevet de pilote obtenu en 1920 dans le département de la Somme, Adrienne avait enchaîné, sur un avion modèle G.3, du constructeur Caudron la participation à des meetings aériens, et à des raids. Elle s'intéresse aussi aux droits des femmes aux côtés de Louise Weiss. Elle est à l'écoute des projets du ministère de l'aviation à l'époque du Front populaire. Dès l'occupation en 1940, Adrienne participe, avec son époux Ernest Vinchon, à la Résistance dans le Loiret comme membre du réseau CND-Castille. Après 1960 elle devient ambassadrice de la compagnie Air-France. Son parcours hors-norme suscite des vocations féminines dans l'aviation.*



**D'Arcueil à la Cordillère des Andes : les exploits d'une enfant hyperactive !**

Adrienne, née en 1895 à Arcueil-Cachan, est la dernière d'une fratrie de sept enfants. Son père Henri Boland est natif de Belgique, il a travaillé dans la presse et, en France, ses talents d'écrivain ont été sollicités par les éditions Hachette pour la rédaction des guides de voyage de la collection Joanne. Il voyage beaucoup et fait des conférences pour le Touring Club de France. Henri a acheté une propriété à Donnery, « Les Charmettes », dans le Loiret, dont est originaire la famille de son épouse Marie-Joséphine (dite Allonnie) Pasques.

Adrienne est une enfant agitée et casse-cou, les activités scolaires ne lui conviennent guère. Très insupportable aussi à la maison, à Arcueil, puis à Paris. Son principal jeu « saute-mouton » indispose les voisins, aussi ses parents l'envoient souvent à la campagne chez ses grands-parents maternels. Elle court dans les prés, grimpe aux arbres, se bat avec les garçons. Elle est souvent renvoyée des écoles et pensionnats<sup>1</sup>. La petite a choisi comme surnom « Zizi ». Hélas le caractère joyeux et insouciant d'Adrienne est atteint lorsque son père meurt brutalement d'un AVC : elle a quatorze ans. La famille se retrouve en grande difficulté financière. Le frère aîné, Benoît, travaille dans la marine marchande, il a participé à l'expédition polaire de Charcot, avant de partir à Singapour. Il soutient financièrement sa

mère et la fratrie. Malgré son insouciance, son goût du jeu et de la frime, Adrienne se lance un défi ! Apprendre à piloter et s'émanciper financièrement pour ne pas être à la charge de sa famille.



On a appris peu avant, par la presse, la mort accidentelle de l'aviatrice pionnière Élise Deroche<sup>2</sup>. Adrienne se met en tête de passer le brevet de pilotage ; elle fait un peu par hasard la connaissance de René Caudron dont

l'entreprise construit des avions et dispose d'une école de pilotage dans la Somme, au Crotoy<sup>3</sup>. Adrienne, malgré des soucis financiers réussit le brevet en 1920 et commence à piloter auprès de la société Caudron. Elle est la quinzième femme au monde à obtenir ce brevet depuis les débuts de l'aviation.



L'entreprise Caudron l'envoie, à titre publicitaire, participer à des meetings aériens pour faire connaître ses appareils. En 1920, Adrienne est la première femme à exécuter des loopings avec l'avion Caudron G.3. Cette aventure la passionne. Elle participe à un meeting aérien à Rouen, puis projette une tenta-



tive de traversée de la Manche en dépit d'un brouillard persistant, des articles de presse la considèrent comme perdue en mer. Il n'en n'est rien !



En octobre 1920, elle est la seule femme à prendre part au meeting aérien de Buc (78). Adrienne harcèle René

Caudron pour partir en Amérique latine et, là-bas, tenter, une fois les avions présentés en vols commerciaux, une traversée de la cordillère des Andes. Plusieurs pilotes chevronnés se sont déjà tués sur ce trajet. Adrienne veut relever le défi.

Après de sérieuses difficultés d'organisation et de financement, elle tente et réussit cet exploit en avril 1921, survolant les Andes de Mendoza (Argentine) à Santiago du Chili en 4h et



Image reconstituée

17 minutes et à une altitude qui frôle à plusieurs reprises 4 000m<sup>4</sup>.

Elle raconte dans ses souvenirs qu'elle aurait reçu la veille de son départ la visite d'une Amérindienne lui enjoignant de modifier son plan de vol et de repérer «un lac en forme d'huître» lui permettant de passer au-delà de la barrière montagneuse. Après un vol difficile compte tenu de l'altitude, du froid et des vents, elle atterrit à Santiago<sup>5</sup>. Elle a piloté un avion Caudron G.3 de 708 Kg, 13,40 m d'envergure, équipé d'un moteur Anzani.

Cet appareil frêle n'était pas destiné à ce type de dangereux périple. En raison du coût, René Caudron avait refusé de faire envoyer par bateau un autre modèle plus puissant, avec un réservoir d'essence d'un volume supérieur. Adrienne avait relevé le défi avec le G.3 et l'aide dévouée et efficace de son mécanicien Duperrier qui avait «bricolé» afin d'ajouter un deuxième réservoir à l'avion<sup>6</sup>. La jeune aviatrice reçoit un triomphe dont la presse latino-américaine se fait l'écho<sup>7</sup>. Adrienne est vite surnommée «la déesse des Andes». En France, malgré les dépêches d'agences, la réussite ne fut guère orchestrée, à l'exception d'un article chaleureux de Louise Faure-Favier<sup>8</sup>.



## Les loopings aériens, les raids et la vie nomade d'une aviatrice

Avec l'aide de son mécanicien chevronné, René Duperrier, Adrienne tente à bord d'un Caudron G.3 un raid de Buenos-Aires vers Rio de Janeiro. Expédition dangereuse, qui échoue du fait de soucis techniques. Rentrée en France en 1923, Adrienne se fait remarquer en devenant la spécialiste des loopings aux meetings aériens; elle fait ainsi la publicité de l'entreprise Caudron. Elle intègre ensuite la «Société de propagande aéronautique» de Charles Robin et Maurice Finat. Elle bat le record mondial féminin des loopings le 18 octobre 1923 au Crotoy, réalisant 98 loopings en 50 minutes! À Orly, en 1924, elle bat le record connu avec 212 loopings en 72 minutes. Elle continue cette vie de «nomade» d'un aéro-drome à un autre; elle fait aussi des baptêmes de l'air payant pour assurer le quotidien.



La même année, Adrienne participe avec son mécanicien Duperrier au Concours d'avions de tourisme sur un parcours en France de 2 120 Km en 18 étapes et 11 jours. Son avion est un Caudron 80 CV. Au classement final elle est la 5<sup>e</sup>. Pionnière reconnue par la presse, Adrienne reçoit la légion d'honneur le 26 octobre 1927.

Adrienne toujours pleine d'énergie, aime la vie nocturne et les sorties parisiennes, que ce soit à Montparnasse ou à Montmartre. Elle se décide à acheter un bar à Montmartre en 1926 et s'occupe de le faire fonctionner. Mais, avec la crise de 1929, les affaires sont au ralenti et elle fait faillite<sup>9</sup>.

Mais la vie d'aviatrice, non salariée, reste précaire. Adrienne rencontre Ernest Vinchon, industriel du nord, marié, passionné d'avion et déjà titulaire d'un brevet de pilotage. Ils travaillent et vivent ensemble. Ils se marient en 1930, après le divorce de Vinchon.



Adrienne avait acheté deux avions de la société Robin-Finat.

Ernest et Adrienne constituent une petite escadrille et sillonnent les aéro-dromes de France, repèrent des terrains pour leurs spectacles d'acrobaties et de voltige, négocient les autorisations, mais les résultats financiers sont médiocres. Adrienne échappe de justesse à un accident grave: son avion a été saboté et s'écrase sur le toit d'un hangar militaire! Des fils métalliques d'un câble de commande ont été cisailés!

Adrienne est favorable aux droits des femmes; elle fait à cette époque la connaissance de Louise Weiss, alors journaliste, qui a fondé la revue « La femme nouvelle<sup>10</sup> ». Il s'agit de militer pour les droits des femmes dans l'espace public.



L'aviatrice participe à certains des meetings que cette dernière organise. L'un d'eux se déroule à Bordeaux en 1934, deux jeunes aviatrices sont venues l'accompagner: Maryse Hilsz et Hélène Boucher<sup>11</sup>.



### Des engagements féministes et politiques à l'époque du Front Populaire (1934-1936)

En 1936 avec le Front populaire, il est question de démocratiser l'accès à l'aviation. C'est la politique de Pierre Cot, ministre de l'Air, et de son chef de cabinet Jean Moulin dans le gouvernement de Léon Blum<sup>12</sup>.



Le projet est soutenu par le ministre de l'Éducation nationale Jean Zay. Le dispositif propose gratuitement une instruction pré-aérienne pour les enfants de 9 à 13 ans, un entraînement au vol à voile pour les jeunes de 14 à 17 ans et au vol mécanique de 18 à 21



ans. Pour déployer cette initiative, 160 sections d'aviation populaire sont créées dans les aéroclubs. Adrienne participe, comme d'autres pilotes, à cette mission confiée à l'aviateur Joseph Sadi-Lecointe.

À cette même époque, Adrienne et son



époux Ernest Vinchon sont contactés pour un autre sujet: recruter et former des pilotes pour l'Espagne républicaine à la demande du ministre de l'Air, Pierre Cot. Léon Blum aurait souhaité soutenir officiellement la cause de la République espagnole menacée par le coup d'état militaire de Franco en juillet 1936. Le gouvernement du Front populaire offre une aide officielle, y compris



la formation de pilotes et l'envoi d'avions. C'est dans ce contexte que se met en place la mission d'André Malraux et la formation de « l'escadrille España ». Adrienne et

son époux Ernest participent à cet engagement contre le franquisme. À cette époque, elle échappe à plusieurs sabotages sans que des explications aient pu être données! Des jalousies ou ses idées politiques proches du Front populaire? Le mystère demeure.

### Adrienne Bolland et son époux Ernest Vinchon entrent dans la Résistance dans le Loiret et à Paris

La guerre éclate. En 1940, Adrienne décide avec son mari de rester dans la zone occupée par les Allemands. Tous deux sont actifs dans l'OCM (Organisation civile et militaire). Ils rejoignent ensuite en mars 1942 le réseau CND (Confrérie Notre-Dame-Castille) du département du Loiret<sup>13</sup>. Vinchon, alias « Toto », est agent P1 à Paris, et Adrienne agent P2 dans le Loiret, à Donnery, la petite commune où sa famille maternelle possédait un domaine<sup>14</sup>. Elle devient opératrice radio, chargée du repérage des terrains susceptibles de servir



Maxime Blocq-Mascart

aux atterrissages et parachutages clandestins de la Résistance. En 1943, s'ajoute le travail radio avec les liaisons du grand réseau « Marco Polo ». Adrienne fut en liaison constante avec la CND et l'OCM, Maxime Blocq-Mascart et Michel Pasteau dit Tourelle.

Elle assura aussi la diffusion de journaux clandestins et organisa l'hébergement de résistants ou d'évadés dans des maisons sûres. Elle participa à l'organisation de plusieurs centres de résistance dans le Loiret et le Loir-et-Cher: Sully-sur-Loire, Pont-aux-Moines, Chézy, Villemurlin, Donnery<sup>15</sup>. Les époux Vinchon-Bolland agissent avec divers autres membres du réseau CND du Loiret: le docteur Maurice Goutallier, André Taffaleau assureur, Félix Renvoisé agriculteur. Ils sont ame-

nés à travailler avec un voisin, Pierre Bérault, charcutier marchand de porcs, qui dispose d'un *Ausweis* facilitant les déplacements en camionnette. Les époux Vinchon sont aussi en relation avec Marceau Jolivet pour trouver des hébergements clandestins aux réfractaires au STO<sup>16</sup>.

Une autre action téméraire d'Adrienne est tentée en janvier 1944 : rejoindre l'Angleterre en s'emparant de l'avion



du capitaine SS stationné tout près de Bionne dans le château « La Prêche », commune de Chécy (45), un des points de la

Résistance du réseau CND-Castille dont s'occupait Adrienne et site de surveillance nazie de la Sologne et de ses maquis.

Adrienne prit des risques pour aller inspecter cet avion de nuit. Hélas ! il avait un réservoir d'essence dont le volume était insuffisant pour envisager un départ vers l'Angleterre<sup>17</sup>. Alors qu'Ernest portait clandestinement des renseignements à Paris, en août 1943, dont des informations sur l'aérodrome d'Orléans-Bricy, une souricière lui est tendue. Il est arrêté par la Gestapo, rue de Grenelle, et envoyé à la prison de Fresnes<sup>18</sup>. Malgré les interrogatoires, il ne parle pas. Adrienne est soupçonnée mais échappe avec sang-froid à la Gestapo d'Orléans. En janvier 1944, Vinchon est libéré, mais surveillé ; il demeure gravement malade des suites d'une pleurésie.

Dès 1945, les époux Vinchon, sans ressources, déposent un dossier de demande de secours auprès du « Service social de la France combattante » et sollicitent l'appui de Nicole de Hautecloque<sup>19</sup>.



En 1946, le couple réintègre Paris car un appartement leur est prêté par le frère aîné d'Adrienne, Benoît<sup>20</sup>. Le 25 novembre 1946, un mémoire de proposition de l'attribution de la Médaille de la Résistance en faveur d'Adrienne est signé par le



lieutenant-colonel Lecomte. Le texte proposé pour la citation est le suivant : « *Patriote ardente, n'a cessé pendant toute la clandestinité de mettre toutes ses forces au service de sa patrie envahie et occupée. A fait preuve, en de nombreuses circonstances, des magnifiques qualités d'audace et de sang-froid joints à une modestie sans égale. A bien mérité de la cause de la Résistance* ».

Adrienne fait par la suite de nombreuses démarches pour faire reconnaître ses droits à la retraite comme membre de l'aviation ; mais elle ne dispose que de peu de documents administratifs sur sa carrière de pilote.



Elle est soutenue par Pierre Mendès-France<sup>21</sup>. En 1954 les deux époux obtiennent enfin chacun une modeste pension.

En 1956 le gouvernement de la IV<sup>ème</sup> République rédige un mémoire pour la proposition de

titre de Commandeur de la Légion d'honneur à l'intention d'Adrienne Bolland. En voici des extraits : « *Héroïne de la traversée de la cordillère des Andes en 1921, titulaire de nombreux records internationaux, a promené dans tous les cieux le pavillon français. Aux heures douloureuses, a manifesté publiquement sa participation à la Résistance, et a, par son action courageuse, obtenu de précieux concours dans les milieux aéronautiques. A parcouru inlassablement le Loiret et le Loir-et-Cher sans souci de sa notoriété, où elle a créé des groupes importants. En avril 1943 a eu chez elle un poste émetteur donnant ainsi à tous le plus bel exemple de foi patriotique de résolution et de courage. Après l'arrestation de son mari, a poursuivi son action efficace*<sup>22</sup> ».



### Les années soixante, Adrienne ambassadrice d'Air-France

En 1961, Adrienne participe au voyage de commémoration des quarante ans de la traversée des Andes. En 1962, elle fait un périple au Japon. Son époux, dont la maladie s'est aggravée, disparaît en 1966. Peu après, elle est sollicitée pour accompagner la délégation française aux championnats du monde de voltige aérienne à Moscou<sup>23</sup>.

En 1971, *Air France* fête la première traversée d'un vol direct Paris-Santiago du Chili ; le cinquantenaire de son passage des Andes est l'évènement de l'année pour la presse sud-américaine. Adrienne est accompagnée de 30 personnes. Leur tournée les mène de Rio Janeiro à Santiago en passant par São Paulo, Montevideo, Buenos Aires et Mendoza. Dans une émission de radio en 1972, Adrienne avait dit : « *C'est l'aviation qui m'a fait découvrir mon royaume intérieur* ».

Pendant la dernière partie de sa vie, Adrienne s'est investie dans des engagements associatifs. Elle est entrée dans la franc-maçonnerie, Loge du « Droit Humain », à Paris en 1953. Elle a adhéré à l'Association nationale des résistants de l'air (ANRA) par solidarité. À partir de 1972 elle soutient la Fondation de la Vocation pour apporter de l'aide aux jeunes qui ont des projets. Elle examine les dossiers avant de participer à la distribution des bourses.

Adrienne meurt brutalement en mars 1975; elle est inhumée à Donnery auprès de son époux. Elle avait légué ses biens personnels à la Fondation de la Vocation. En 2021, un siècle après son exploit de la traversée des Andes, des hommages ont été rendus officiellement à sa mémoire. Deux vols commerciaux d'Air France, opérés sur Boeing 777 et Boeing 787, ont simultanément décollé de Paris-Charles de Gaulle le 31 mars pour se poser à Santiago du Chili et Buenos-Aires le 1<sup>er</sup> avril. En clin d'œil à l'événement, sept femmes pilotes en composaient les équipages techniques. Une cérémonie présidée par l'ambassadrice de France en Argentine a mis à l'honneur Adrienne. Une exposition photographique a été inaugurée sur les grilles de l'ambassade de France en coopération avec les archives départementales du Loiret.



Laissons la dernière parole à Adrienne lors de sa conférence de presse à Santiago du Chili, en mars 1971, cinquante ans après son vol historique: « *Je ne pensais jamais à ce que j'avais fait, sinon à ce que je pourrai faire. Il faut que les jeunes osent: ceux qui ne risquent rien n'arrivent nulle part* ». Beau plan de vol !

## Catherine CHADEFAUD

Agrégée d'Histoire

Secrétaire générale de l'association  
Réussir l'Égalité Femmes-Hommes  
(REFH)

[www.reussirlegalitefh.fr](http://www.reussirlegalitefh.fr)

## Archives

Vincennes, **Bibliothèque du Service historique de la défense** (SHD)

- Dossier GR 16 P 68981 Adrienne Bolland, épouse Vinchon
- Dossier GR 16 P 596665 Ernest Vinchon, son époux

**Archives départementales du Loiret**, Fonds Boland (Bolland) 479 J. Ce fonds a été déposé en 2017 par Jean-Claude Boland, fils adoptif de Benoît Boland.

Légion d'honneur

<https://www.leonore.archives-nationales.culture.gouv.fr/ui/notice/375314>

Sur le **réseau CND-Castille**, les documents réunis par Yves Chanier [www.cnd-castille.org](http://www.cnd-castille.org) dont le témoignage de Pierre Bérault (réseau Étienne Leblanc-Buckmeister) qui travailla avec Adrienne Bolland et Ernest Vinchon de 1942 à 1944.



## Articles de Presse

(dans l'ordre chronologique des parutions)

- *La vie aérienne illustrée*, n° 174, 11 mars 1920 article « Melle Bolland, première femme ayant passé son brevet de pilote depuis la guerre ».
- Revue *Eve*, printemps 1938, n° 917 à 923 (consultable BNF).
- Revue *Icare* n° 14 (Revue de l'aviation française), Juillet 1960, p. 22-29 « Adrienne Bolland raconte » ses débuts dans l'aviation et la traversée des Andes en 1921. *Les articles d'Icare sont consultables en ligne via BNF/gallica*
- Revue *Icare* n° 51, automne-hiver 1969, « Souvenirs irrévérencieux ».
- Weiss Louise, *Aviatrices françaises: Maryse Bastié, Adrienne Bolland, Hélène Boucher*, in *Forces aériennes françaises*, n° 274, a.25, 1970, p. 415-421.
- *France-Soir*, 2 avril 1971, article de Marcelle Auclair lors du cinquantenaire de la traversée des Andes.
- Revue *Icare* n° 58, juin 1971, article sur le salon de l'aéronautique en 1921 (les constructeurs présents dont l'entreprise Caudron et son appareil le G.60).
- *La Vie catholique*, 31 mars 1971, interview à la veille du cinquantenaire de l'exploit de la Traversée des Andes (Denise Gault).
- *L'Humanité*, 27 février 2021, par Nicolas Deyers-Dreyfus « Il y a 100 ans l'aviatrice Adrienne Bolland, tête brûlée et féministe, franchit la Cordillère des Andes ».
- Revue *Icare*, n° 256, Avril 2021, numéro spécial consacré à Adrienne Bolland et la traversée des Andes.



## Notes et références

- <sup>1</sup> Voir son témoignage à l'émission de Jacques Chancel, France-Inter, Radioscopie, 1972.  
État-civil : Adrienne est la seule personne de la famille dont le nom soit orthographié avec deux lettres « l » dès le registre de naissance de 1895 à Arcueil.
- <sup>2</sup> 1882-1919. Élise est actrice et se passionne pour l'aviation. En 1910 elle devient la première femme au monde à avoir passé un brevet de pilote. À bord d'un biplan Voisin, elle participe à divers meetings aériens et se tue au Crotoy lors d'un vol destiné à tester un nouveau modèle d'avion.
- <sup>3</sup> L'entreprise des frères Caudron, Gaston et René, avait été fondée en 1910 dans la Somme, au Crotoy, département dont ils étaient natifs. Ils avaient mis au point une école de pilotage en 1910. L'accès au brevet était payant, mais remboursé en cas de succès, ce qui permettait aux frères d'embaucher des pilotes pour faire la promotion de la marque. Bon nombre des avions mis un point comme le G.3 furent utilisés pendant la Première Guerre mondiale. Gaston mourut avec son mécanicien lors de l'essai d'un prototype à Lyon-Bron. Cf. Lucien Marchis, *Vingt-cinq ans d'aéronautique française, les frères Gaston et René Caudron*, éd. de la Chambre syndicale des industries aéronautiques, 1934. René Caudron continua l'exploitation et vendit l'entreprise à Renault à la veille de 1939.
- <sup>4</sup> Sur ce parcours, Martine Laporte, *Adrienne Bolland la déesse des Andes*, Villalobos éd.2015, p. 73.
- <sup>5</sup> Adrienne en fit plusieurs fois le récit pour des journalistes : revue *Eve*, 8 mai 1938, p. 9, puis à nouveau dans la revue *Icare*, n° 14, juillet 1960, p. 22 -29. Sur le déroulement de cet exploit cf. Sophie Deschamps et Georges Joumas, *Les vies d'Adrienne Bolland, pionnière de l'aviation, féministe et résistante*, Regain de lecture éd.,2021, p. 62-69
- <sup>6</sup> L'accueil est délirant sur le tarmac, les applaudissements fusent, on entonne la *Marseillaise*. Le général Contreras, commandant de la base aérienne de Santiago, vient saluer l'aviatrice, une coupe de champagne à la main ! Mais le représentant de l'ambassadeur de France au Chili est absent ! L'exploit s'est déroulé le 1er avril. Il a cru à une plaisanterie et n'a pas jugé utile de se déplacer ! Cf. Revue *Icare*, n° 58, été 1971, p. 132.
- <sup>7</sup> Adrienne fit la Une des journaux chiliens et argentins (*La Nota revista semanal, La Nación, El Franco americano*). Le journal *La Nación* mentionne : « Melle Bolland a réalisé son projet téméraire, sur un frêle avion. (...) Sa prouesse tient à son audace et à la grâce qui caractérise l'héroïsme français... » (texte traduit et repris dans le journal *Eve*, 15 mai 1938).
- <sup>8</sup> *Les Annales politiques et littéraires* daté du 1<sup>er</sup> mai 1921. Des extraits sont cités in Sophie Deschamps et Georges Joumas, *op.cit.*, 2021, p. 81-82.
- <sup>9</sup> « La mule blanche » au 6 rue des Abbesses.
- <sup>10</sup> Louise Weiss, née en 1893, fonde l'association *La Femme nouvelle* en 1934 afin d'avancer le combat pour l'accès au droit de vote. Elle s'inspire des mouvements des suffragettes britanniques afin d'organiser des événements dans l'espace public relayés par des articles de presse.
- <sup>11</sup> Cf. Louise Weiss, *Combats pour les femmes*, tome III, Albin-Michel éd.1980.
- <sup>12</sup> <https://maitron.fr/spip.php?article20751>, notice COT Pierre, par Sabine Jansen, version mise en ligne le 25 octobre 2008, dernière modification le 18 février 2022. La position officieuse du gouvernement de Blum est commentée.
- <sup>13</sup> La CND avait été créée par Gilbert Renault (*alias* Colonel Rémy) l'un des premiers à rallier Londres et la France Libre. À partir du printemps 1942, la CND compte 26 groupes régionaux dits « agences ».
- <sup>14</sup> Les agents de renseignement sont classés par les autorités françaises de Londres en plusieurs catégories. Les agents P1 sont des membres ayant une activité suivie dans la Résistance tout en conservant des occupations professionnelles de couverture, les agents P 2 ont une activité continue dans la Résistance et se mettent au service d'un réseau.
- <sup>15</sup> SHD Vincennes, GR 16 P 68981, et l'annuaire CND établi par Yves Chanier [www.cnd-castille.org](http://www.cnd-castille.org)
- <sup>16</sup> D'après le témoignage de Marceau Jolivet cité par Pierre Lhermitte, *L'intrépide aviatrice*, 1977, p. 29.
- <sup>17</sup> Pierre Bérault, aidé par un autre résistant, Marceau Jolivet, a donné un témoignage en 2005 de ses souvenirs sur l'action d'Adrienne Bolland. cf. l'annuaire d'Yves Chanier [www.cnd-castille.org](http://www.cnd-castille.org)
- <sup>18</sup> SHD Vincennes, GR 16 P 596665.
- <sup>19</sup> Adrienne fait un grand nombre de démarches et multiplie les correspondances pour obtenir de l'aide financière surtout pour son époux malade. Ces lettres figurent dans le dossier administratif d'Ernest Vinchon : SHD Vincennes, GR 16 P 596665. Les premiers secours financiers sont envoyés au titre du Gouvernement provisoire de la République française le 29 février 1945. Une lettre de Nicole de Hautecloque du service social de la France combattante, en date du 14 mai 1945, figure aussi dans ce dossier. Le 17 septembre 1951 le ministre des Anciens combattants et victimes de guerre accorde le titre d'interné-résistant à Ernest Vinchon et la carte de FFC n° 15060.
- <sup>20</sup> 4 Rue des eaux, Paris XVIe. Benoît Boland avait fait sa carrière dans la marine marchande en Asie, était devenu pilote du grand port international de Shanghai, puis chef-pilote jusqu'en 1948. Rentré en France, sa fortune lui permit de racheter à ses sœurs le château familial d'Allonnes dans le Loiret.
- <sup>21</sup> Il a soutenu les demandes d'Adrienne auprès du secrétariat d'État à l'Air, afin qu'elle puisse faire valoir ses droits à la retraite de la Caisse des personnels navigants de l'air.
- <sup>22</sup> SHD Vincennes- dossier, GR 16 P 68981. Document signé par le lieutenant-colonel Lecomte, chef liquidateur du réseau CND Castille. L'exposé est complété par la liste détaillée des actions d'Adrienne Bolland.
- <sup>23</sup> Sophie Deschamps et Georges Joumas, *op.cit.*, 2021, p. 150. Les auteurs renvoient aux archives du Loiret (fonds Boland, cote 479/J 46).

## Bibliographie

- Albertelli Sébastien, *Les services secrets de la France Libre*, Nouveau Monde Éditions, 2012.
- Arnold-Tétard Madeleine, *Adrienne Bolland, la demoiselle des nuages*, éd. Coëtquen, 2017.
- Bauer Thomas, *La sportive dans la littérature française des années folles*, éd. Presses universitaires du Septentrion, 2011 (chapitre 8 « portraits d'aventurières »).

COLINE BÉRY

### Adrienne Bolland ou les ailes de la liberté

Présenté par Pierre Bellemare



- Béry Coline, *Adrienne Bolland ou les ailes de la liberté*, éd. Le passeur, 2016 (récit partiellement romancé).

- Béry Coline, *Adrienne Bolland, sa vie en images*, collection Corde raide, chronologie illustrée, 2022.

- Deschamps Sophie et Joumas Georges, *Les vies d'Adrienne Bolland, pionnière de l'aviation, féministe et résistante (1895-1975)*, préface d'Isabelle Klinka-Ballesteros, éd. Regain de lecture, Corsaires éditions, 2021.

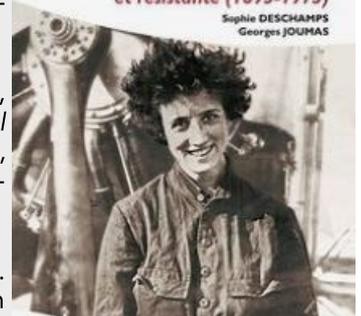
- Didier Béatrice, Fouque Antoinette, Calle-Gruber Mireille, *Dictionnaire universel des créatrices*, éd. Des femmes, 2013, vol.1, p. 580 (<https://www.dictionnaire-creatrices.com/fiche-adrienne-bolland>).

- Faria Katell, *Les aventurières du ciel*, éd. Points-aventures, 2021 (récit romancé, un chapitre est consacré à Adrienne Bolland).

### Les vies d'Adrienne Bolland

Pionnière de l'aviation, féministe  
et résistante (1895-1975)

Sophie DESCHAMPS  
Georges JOUMAS



### Adrienne BOLLAND

La déesse des Andes

préface de Marie Vincent Lantecote  
introduction de Denis Patureau



Martine LAPORTE

VILLALOBOS Éditions

- Laporte Martine, *Adrienne Bolland, la déesse des Andes*, éd. Villalobos, 2015.

- Lhermitte Pierre, *L'intrépide aviatrice, Imprimerie individuelle du Loiret*, 1977.



### LOUISE WEISS

Combats  
pour  
les femmes



Albin Michel

- Marck Bernard, *Elles ont conquis le ciel. Cent femmes qui ont fait l'histoire de l'aviation*, éd. Arthaud, 2009.

- Pollack Guillaume, *L'armée du silence : histoire des réseaux de résistance en France 1940/45*, éd. Tallandier, 2022.

- Weiss Louise, *Mémoires d'une européenne, combats pour les femmes*, tome III, éd. Albin Michel, 1980.

## Émissions de radio, filmographie, sites internet

- *Evreux terre d'aéronautique*, exposition digitale, cf. chapitre « Les hommes », Adrienne Bolland, première femme pilote à avoir traversé la cordillère des Andes, présente au meeting aérien d'Evreux en 1925 : [www.evreux-aeronautique.fr](http://www.evreux-aeronautique.fr) (diverses photos du Bourget, collection du Musée de l'Air et de l'Espace).
- *La folle traversée des Andes*, émission du 31 mars 1961, source INA (Institut national de l'audiovisuel).
- *Le raid aérien*, émission du 1<sup>er</sup> mars 1967, archives de France-Inter.
- Émission « Radioscopie » de Jacques Chancel sur France-Inter, 19 avril 1972.
- *Adrienne Bolland triomphe de la Cordillère des Andes*. Centenaire 2021 : [www.archives-loiret.fr](http://www.archives-loiret.fr)
- France Info : culture, publié le 17 octobre 2021 dans la série « Les battantes ». A. Bolland
- « *Les victoires de l'audace* », film édité par Coline Béry, 2022. Projection : s'adresser à [ccr16r@gmail.com](mailto:ccr16r@gmail.com) (film sous-titré en anglais ou en espagnol).
- *Web série* : « Adrienne Bolland, l'art de piloter sa vie » racontée par Coline Béry.
- *Mémoire des Hommes*, catalogue audiovisuel 2024, ministère des Armées, p. 1. Film documentaire « Le ciel est à elles », (52 mn) Adrienne Bolland, Maryse Bastié, Hélène Boucher, réalisatrice, Valérie Manns, 2021, Zadig production. Diffusion TV sur France 5.
- Adrienne Bolland, film de diplôme Bachelor Animation 2/3D, septembre 2021 (réalisé par six étudiants de l'Institut supérieur des arts appliqués de Paris . Vidéo de 3'15" : <https://www.youtube.com/watch?v=17amnsCLTzI>

## Philatélie



Timbre « Adrienne Bolland et la traversée des Andes » édité en France en 2005 (n° 68 du catalogue Yvert et Teller). Dessin de Christophe Drochon et gravure d'André Lavergne. Les postes argentine et chilienne ont émis un cachet à cette même période.



## Traces mémorielles

Le nom d'Adrienne Bolland a été donné à des voies urbaines (plus d'une trentaine) dont une à Santiago du Chili.

Une station du tramway parisien T3b lui est dédiée (Paris XXème, proche de la Porte de Bagnolet).



Trois établissements scolaires portent le nom de l'aviatrice-résistante (78-Poissy, 31-Bessières, 45-Donnery)

